

Hänsel et Gretel

Production Délégée Péniche Opéra
Création

Coproduction : la Ville de Fontainebleau, l'École Normale de Musique de Paris, le théâtre de Meaux, le théâtre Jean Vilar de Vitry et l'Ensemble Musica Nigella

Saison 2012-2013

Création le 10 novembre 2012 au théâtre de Meaux,

Reprises :

Théâtre de Fontainebleau le 17 novembre 2012, Théâtre de Vitry les 16 et 17 décembre 2012
et à l'Espace Pierre Cardin à Paris les 22, 23, 29 et 30 décembre 2012

Diffusion 2013-2014

Direction musicale : Takénori Némoto

Mise en scène : Mireille Larroche

Scénographie : Dominique Pichou

Lumières : Gérard Vendrely

Costumes : Anne Lezervant

Chorégraphie : Francesca Bonato

Chef de chant et traduction française du livret : Sébastien Joly

Année d'origine : Créé le 23 décembre 1893 à Weimar
Opéra romantique en 3 actes

Compositeur : Engelbert Humperdinck

Librettiste : Adelheid Wette (sœur du compositeur), d'après le conte homonyme popularisé par les frères Grimm

Langue : Allemand et français

Distribution :

| | |
|---|--|
| Hänsel : | Eléonore Pancrazi (France) Jennifer Whennen (USA) |
| Gretel : | Charlotte Plasse (France) Yolanda Fresedo (Argentine) |
| Le Père : | Vikrant Subramanian (Inde) Paul-Alexandre Dubois (France) |
| La Mère : | Anne Rodier (France) |
| La Sorcière : | Artavazd Sargsyan (Arménie) Christophe Crapez (France) |
| Le Bonhomme rosée / Le Marchand de sable : | Claire Lairy (France) Dania El Zein (France) |

Chœurs : 16 enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine

Ensemble :

Flûte : Anne-Cécile Cuniot
Hautbois : Catherine Coquet
Clarinette : Christian Laborie
Violon : Pablo Schatzman
Alto : Laurent Camatte
Violoncelle : Annabelle Brey
Contrebasse : Nicolas Crosse
Piano & harmonium : Nicolas Ducloux / Sébastien Joly (en alternance)

Direction musicale et transcription : Takénori Némoto

Note d'intention de Mireille Larroche

Des enfants insupportables, désœuvrés, enfermés dans un espace trop petit, trop pauvres, trop laissés pour compte, qui crient plus qu'ils ne chantent.

Des adultes qui hurlent leur misère, leur petitesse, leur médiocrité.

Une forêt détruite, frigide et angoissante, rendue stérile par une société qui n'a plus aucun respect de la nature, une forêt qui ressemble plus à un terrain vague sinistre qu'à la forêt bleue des contes d'Andersen... Une forêt habitée par une sorcière anthropophage qui règne sur un fastfood de friandises ...

Le tout est aussi drôle qu'effrayant !

Bruno Bettelheim, dans sa *Psychologie des contes de fées* nous dit que les enfants utilisent leurs fantasmes de façon à surmonter leurs peurs. Les adultes, eux, utilisent la création pour surmonter leurs angoisses.

Je pense beaucoup à Basquiat pour ce *Hänsel et Gretel*, à son style de graffiteur percutant capable de véhiculer un message spontané, à la fois enfantin et effroyablement sérieux, vivant d'une nervosité et d'une violence bien particulières, instinctives et expédiées à la va-vite comme si on risquait d'être surpris et verbalisé. On sent circuler en lui une colère vivante qui m'intéresse pour cette version de *Hänsel et Gretel* qui, tout en gardant un univers onirique et poétique mettra en scène nos enfants, nos misères, nos cités, nos vies quotidiennes violentes et malmenées.

Je vois un décor bariolé, rehaussé de rouge, de jaune, d'orangé, comme embrasé, où rendre la gaieté violente et anarchique de ces gamins hystériques nourris aux reality show, aux ninjas, au hip hop, aux comics, à la pub, au vaudou, à la boxe... Jusqu'à la musique de Humperdinck qui sonne comme un groupe allemand des années 80.

Décidément on pourrait penser être loin des contes d'Andersen et pourtant il suffit de gratter un peu pour qu'ils réapparaissent. Quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont capables de mettre en œuvre pour se raconter dans leurs rêves, pour y enfouir leurs désirs, leurs angoisses, leurs espoirs et leurs peurs...

Dans *Hänsel et Gretel*, le livret excite la curiosité et la musique raconte tout ce que les mots ne savent pas dire.

Mireille Larroche, 20 novembre 2010

Argument de Hänsel et Gretel

Acte I – La hutte de Peter, fabricant de balais. Gretel, la petite fille de Peter et de sa femme Gertrud, tricote. Pendant ce temps, son frère, Hänsel, attache des balais. Les enfants se disputent, se réconcilient, délaissent leur travail, s’amusent jusqu’à ce leur mère entre. Elle leur reproche leur paresse et renverse une cruche de lait en essayant de les gifler. Le souper ayant ainsi disparu, elle les envoie chercher des fraises dans les bois. Puis, après avoir maudit leur pauvreté, elle s’endort. Arrive le mari, ivre comme d’habitude, annoncé par un chant joyeux. Il apporte des saucisses, du pain et du beurre, du café, bref, de quoi faire un festin. Ne voyant pas les enfants au logis, il demande où ils sont et est horrifié d’apprendre qu’ils sont dans les bois car une méchante fée habite dans la forêt et attire à elle les enfants pour les faire cuire dans un four avant de les dévorer. Les parents se précipitent dehors, à la recherche de Hänsel et Gretel.

Acte II – Dans la forêt. Hänsel a rempli son panier de fraises des bois et Gretel, pendant ce temps, a tressé une guirlande avec des fleurs. Son frère l’en couronne en riant puis tous deux mangent les fraises. Mais la nuit tombe et ils ne parviennent pas à retrouver leur chemin. Gretel pleure, Hänsel tente de la consoler. Le marchand de sable passe et ils ont à peine le temps de dire leur prière avant de s’écrouler, endormis. Quatorze anges gardiens descendent du ciel pour les protéger.

Acte III – Dans la forêt. Le matin, la fée Rosée éveille les deux enfants. Ils remarquent alors une petite maison de sucre et de pain d’épice. Ils commencent à en manger quelques morceaux lorsqu’une voix pousse un cri à l’intérieur et la sorcière apparaît sur le seuil de la maison. Elle lance une corde autour du cou de Hänsel et ordonne aux enfants d’entrer. Ils tentent de s’enfuir mais elle les immobilise en leur jetant un sort. Puis, elle enferme Hänsel dans le chenil et force Gretel à entrer dans la cuisine. Croyant Hänsel endormi, elle s’occupe de son four puis sort pour faire quelques cercles autour de la maison avec son balai. Redescendue, elle ordonne à Hänsel de lui montrer son doigt. Mais le jeune garçon passe à travers les barreaux un bâton et, le tâtant, elle le trouve trop maigre. Gretel, profitant d’un moment d’inattention de la sorcière, s’empare du rameau de genévrier avec lequel la sorcière lance ses sorts et prononce les paroles magiques qui libèrent son frère du sort précédemment jeté sur lui. La sorcière ordonne ensuite à Gretel d’entrer dans le four pour voir si les pains d’épice sont cuits. Mais feignant la stupidité, Gretel oblige la sorcière à lui montrer ce qu’il faut faire : les deux enfants la poussent dans le four dont ils claquent la porte. Le four tombe en morceaux et à sa place, apparaît une rangée de garçons et de filles, debout contre le mur de la maison, immobiles. Gretel brise le sortilège qui les maintient prisonniers comme elle l’avait fait pour Hänsel. Les parents arrivent, on tire la sorcière du four : elle est devenue un énorme pain d’épice.

A l'origine de l'opéra, il y a le conte des frères Grimm. Mais ce ne sont apparemment pas les « inventeurs » de l'histoire. Cette dernière semble avoir pris naissance dans les régions de la Baltique médiévale. Quant à l'opéra, la genèse de sa composition est assez intéressante. Humperdinck avait une sœur cadette qui, en 1880, écrivit quelques vers tirés du conte de Grimm *Hänsel et Gretel*. Voulant offrir à son mari pour son anniversaire un petit spectacle musical, elle demanda à son frère aîné de composer une musique pour ces « quelques vers ». Il accepta et le résultat fut si convaincant que la jeune femme décida de développer son idée et d'écrire un livret d'opéra entier pour son frère sur le même thème. Hélas, le projet ne séduisit guère le compositeur qui craignait que le public, alors soumis au diktat du « vérisme » qui triomphait sur les scènes lyriques, ne boudât son œuvre. Mais sa sœur sut se montrer convaincante, et Humperdinck finalement se mit au travail. Il fallut trois ans pour achever l'opéra. La création fut un triomphe. Parmi les admirateurs les plus enthousiastes, citons Gustav Mahler. L'œuvre conquiert immédiatement le public autrichien. La critique fut nettement moins dithyrambique : elle reprochait à l'opéra sa sophistication wagnérienne et son côté trop « savant ».

Mais comme chacun sait, les critiques proposent et le public dispose... Le travail de la sœur du compositeur a fait disparaître le versant subversif du conte des frères Grimm : dans sa version originale, c'était la mère, plus mégère que la sorcière elle-même, qui décidait de perdre les enfants dans la forêt pour se débarrasser de ces deux bouches à nourrir. Utilisant la technique du Petit Poucet, Hänsel semait des cailloux blancs pour retrouver le chemin de la maison. C'est la seconde tentative d'abandon de la mère, pour laquelle Hänsel n'avait trouvé que des morceaux de pain à semer, bien entendu dévorés par les oiseaux, qui aboutit. Dans l'opéra d'Engelbert Humperdinck, les personnages sont gentils. Les enfants sont un peu turbulents et gentiment capricieux, plus gourmands qu'affamés. Fille et garçon sont déjà moulés dans leur rôle social (Gretel est coquette et Hänsel n'a pas peur) - davantage petits adultes que pervers polymorphes. Les parents sont justes et sages : ils ne se mettent en colère que lorsque les enfants font des bêtises, et regrettent bien vite les dangers qu'ils leur font courir. L'ascendant de Richard Wagner, ainsi qu'une prédilection partagée pour le folklore allemand pouvait laisser attendre un opéra wagnérien.

Pourtant Engelbert Humperdinck n'écrit pas du Wagner de seconde main : il n'écrit pas de Wagner du tout. Il est vrai que des clins d'œil appuyés sont adressés à Wagner dans l'œuvre - au second tableau, celui où les enfants se perdent dans la forêt, on reconnaîtra les Murmures de la Forêt de *Siegfried*, et les enfants ont parfois, notamment dans le premier tableau, le rire des Filles du Rhin - mais ces clins d'œil demeurent citation, et non plagiat. Si le propos de Humperdinck peut être rapproché de celui de Wagner, c'est dans la recherche d'une convergence des moyens musicaux avec le texte.

Un décor pour Hänsel et Gretel

Acte 1



Nous sommes quelque part dans une cité HLM fraîchement construite à la lisière d'une grosse agglomération sur un terrain fraîchement conquis sur des terres et des forêts dont on sent encore la présence, ou dans un terrain de forain installée sur un no man's land entre un échangeur d'autoroute et une cité commerciale....





Quelque part dans cet univers délabré habitent les parents de Hänsel et Gretel. Lui est au chômage : il a perdu son travail d'usineur tourneur à la chaîne. Elle, elle fait des remplacements comme caissière chez Carrefour. C'est elle qui ramène une maigre paye à la maison.

Est-ce bien une maison ? Une pièce commune qui sert de chambre aux parents, de cuisine et de salle de séjour à toute la famille et un débarras où dorment les deux ados sur des lits superposés.

Sinon rien, un frigidaire datant des splendeurs d'antan quand Papa et maman travaillaient à la « fabrique », une table, deux tabourets. Les murs sont sales tagués par les enfants. Ces murs où s'écrivent, se dessinent leurs rêves, leurs espoirs, leurs haines.



Acte 2



Un dépotoir, une ancienne décharge maintenant interdite. La forêt présente encore il y a 20 ans s'est peut à peu fossilisée sous l'action de la pollution. Les troncs d'arbre se dressent sans feuille au milieu des restes d'ordure ménagère, de tonneaux, de bidons, de fils électrique, d'objets dérisoires de consommation, de sacs en plastique.



Acte 3



Pas de maison en pain d'épice, mais l'apparition d'un rayon entier de confiserie, l'usine à bonbons de la Sorcière.



Biographie de Engelbert Humperdinck, compositeur

Engelbert Humperdinck est né dans la petite ville de Siegburg, près de Bonn, le 1er septembre 1854. Il étudie aux conservatoires de Cologne et de Munich, et remporte quelques années plus tard le Prix Mendelssohn à Berlin. Son talent n'est alors plus à démontrer. En 1880, il fait la connaissance de Richard Wagner. Deux ans plus tard, celui-ci l'engage pour être son assistant musical à la création de *Parsifal*. Wagner va jusqu'à lui confier la composition d'un bref interlude musical pour couvrir un changement de décor pour la première représentation de son opéra.

Humperdinck a mené de front plusieurs carrières. Il a été professeur dans un conservatoire, critique, conseiller auprès d'un éditeur musical et compositeur. Il compose surtout pour les voix et la scène. *Hänsel et Gretel* est la plus célèbre de ses œuvres et compte aujourd'hui parmi les plus importantes du répertoire lyrique. C'est à elle qu'il doit sa réputation. Sa soeur, Adelheid Wette, en a écrit le livret avec l'intention d'en faire un conte musical pour les enfants. Mais son frère de compositeur en a décidé autrement ! La première représentation de l'opéra est donnée le 23 décembre 1893 à Weimar. Aucune de ses compositions n'a rencontré le même succès ni suscité le même enthousiasme. Humperdinck était très attaché à son pays. Plusieurs de ses compositions sont dédiées à sa terre natale et à son Roi.

Hänsel et Gretel, qui s'inspire du conte des Frères Grimm, résonne de ces idéaux nationaux. Lors de la première représentation au Théâtre de Weimar, Richard Strauss est assistant chef d'orchestre. Il qualifie la musique d'Engelbert Humperdinck d'« originale, nouvelle et vraiment allemande ». Plus tard, Humperdinck compose un autre opéra avec des enfants et une sorcière, *Königskinder (Les enfants du Roi)*. En 1911, il compose la musique d'une pièce mimée religieuse, *Le Miracle*, créée à Londres par l'éminent Max Reinhardt. Cette pièce est donnée à la période de Noël et met en scène 2000 personnes dont un chœur de 500 chanteurs et 200 musiciens. Humperdinck continue d'enseigner à Berlin jusqu'en 1920 et meurt à 67 ans à Neustrelitz, au nord de Berlin, le 27 septembre 1921.

Biographie de Mireille Larroche, metteur en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIXe : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autres : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les Divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon et de Limoges en 2007, *Così fan tutte* au festival de Châteaullon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au théâtre Mogador, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tours et une nouvelle fois à l'Opéra de Liège. Elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange en juillet 2007. En 2008 elle met en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Auber à Paris ainsi que la création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markéas *Outsider* (commande d'Etat) pour la Péniche Opéra. En 2009, elle crée en France à l'Opéra de Metz, *Le long repas de Noël et Aller-retour* de Paul Hindemith, et remonte *Ariane à Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Tours.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSMDP de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993. A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs. Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Biographie de Takénori Némoto, directeur musical

Né au Japon, Takénori Némoto commence sa formation musicale dès l'âge de 3 ans (violon, piano) et l'étude de cor ainsi que celle de direction d'orchestre à 15 ans. Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence (cor, musique de chambre, orchestre, direction d'orchestre, harmonie, contrepoint, orchestration, pédagogie, analyse musicale...) à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France en 1992 et entre à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution de Cor (1993), le Diplôme Supérieur de Concertiste de Cor (1997) ainsi qu'un diplôme de piano (1997). Parallèlement il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient en 1996 le premier prix de cor à l'unanimité avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement de musique de chambre.

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux (Tokyo, Toulon, Trévoux, Rovere d'Oro, Marseille...) et régulièrement invité dans divers festivals et salles de concerts prestigieux tels que le Théâtre du Châtelet, la Salle Gaveau, le Royal Albert Hall, le Festival de l'Orangerie de Sceaux, l'Académie Internationale de Cuivre en Dombes, le Festival d'été de Morat (Suisse), le Festival de Musique de Chailoll, le Festival de Musique de Saint-Geniez d'Olt... Il se produit aux côtés des grands interprètes tels que Maurice Bourgue, Jean Guillou, Jean-François Heisser et Mikhaïl Rudy dans toute la France et à l'étranger.

Parallèlement à sa carrière de cor-solo dans deux formations prestigieuses : Les Musiciens du Louvre et l'Orchestre Poitou-Charentes, il travaille comme compositeur et orchestrateur pour les ensembles, orchestres et festivals tels que le Festival International de Musique de Sapporo, le Congrès international de Cuivre du Japon, la compagnie Les Brigands, l'Opéra national de Paris, l'Ensemble Calliopée, l'Orchestre de chambre Pelléas et l'Ensemble Justiniana. Simon Corley a qualifié son orchestration d'« *un travail savoureux, qui conserve toutes les qualités de l'original* ». Sa dernière œuvre *Ce qu'a murmuré le vent d'Est à l'oreille des arbres* a été créée par l'Orchestre de Besançon / Franche-Comté sous la direction de Jean-François Verdier en novembre 2010.

En tant que chef d'orchestre, il a dirigé pendant 3 saisons l'Orchestre Symphonique de son université. Directeur artistique du Festival Musica Nigella depuis sa création en 2006, il y assure la direction musicale dans plusieurs concerts, opéras et créations contemporaines.

Biographie de l'Ensemble Musica Nigella

Direction • Takénoni Némoto

L'Ensemble Musica Nigella est né d'un désir croissant des artistes musiciens, fidèles au festival éponyme et à son directeur artistique Takénoni Némoto, de créer un noyau solide d'une vingtaine de musiciens.

Au fil du temps, depuis sa création en 1996, Euphonie, association organisatrice du Festival Musica Nigella a programmé plus de 80 jeunes musiciens dont certains se sont retrouvés aujourd'hui, après avoir accompli leur parcours musical en France et à l'étranger en soliste, en musique de chambre ou en orchestre, pour monter le premier ensemble professionnel du Pas-de-Calais.

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Les Musiciens du Louvre, La Chambre Philharmonique, Le Cercle de l'Harmonie, Ensemble 2E2M, Mahler Chamber Orchestra, Orchestre de Chambre d'Europe...) apportent à cette formation leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique et espère devenir un ambassadeur de la région Nord/Pas-de-Calais pour représenter l'art musical français en Europe et à l'étranger.

L'Ensemble Musica Nigella est agréé par le Conseil général du Pas-de-Calais.

Biographie de Dominique Pichou, peintre, décorateur, scénographe

Dominique Pichou a créé de nombreux décors et costumes pour la scène.

Il débute sa carrière au théâtre et collabore avec plusieurs compagnies indépendantes et Centres Dramatiques ou Théâtres Nationaux : la Comédie de Saint-Etienne au début, puis le Centre Dramatique National du Nord-Pas-de-Calais, les théâtres Nationaux de Bordeaux-Aquitaine, de Marseille (la Criée), de Toulouse (TNT), ...

Par la suite, il découvre avec un immense plaisir, le théâtre lyrique et musical. Il travaille alors avec de nombreuses maisons d'opéra en France (Opéras d'Avignon, de Montpellier, de Marseille, Tours, Nantes, Bordeaux, Limoges, Metz, Saint-Etienne, Nancy, Strasbourg, ...), à Paris (Opéra-Comique, Casino de Paris, ...) et à l'étranger (Opéras de Lausanne, Genève, Liège (Opéra Royal de Wallonie), Portland, Los Angeles, Turin, Klagenfurt, Monte Carlo, ...).

Parmi ses récentes réalisations, on peut noter : *Andrea Chénier* d'Umberto Giordano, *La Donna del Lago* de Rossini, *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach, (dans les mises en scène de Claire Servais), *Sampiero Corso* d'Henri Tomasi, (mis en scène par Renée Auphan), *Simenon et Joséphine* une comédie musicale, *Trois Valses* d'Oscar Straus, *Marius et Fanny* (création mondiale, à Marseille, de l'opéra de Vladimir Cosma d'après l'œuvre de Marcel Pagnol) trois ouvrages mis en scène par Jean-Louis Grinda.

Dernièrement, il vient de dessiner les décors et les costumes de *Si j'étais Roi*, opéra d'Adolphe Adam pour le Sirifort Auditorium de New Delhi dans le cadre du festival « Bonjour India ! », production qui a rencontré un immense succès.

Puis tout récemment, il vient de créer la scénographie de *Leena*, un opéra en langue wolof pour l'Opéra de Bordeaux et a été l'invité d'honneur sur la croisière « Et Vogue l'Opéra » au cours de laquelle il a présenté des maquettes de costumes et de décors.

Parallèlement, son travail de plasticien lui permet d'aborder des domaines très divers : la peinture où il aime les très grands formats (plafond du théâtre Molière à Bordeaux), l'affiche (plusieurs saisons pour l'Opéra de Lausanne), la mode (création des vitrines pour les magasins Hermès), la décoration intérieure, ...

Il diffuse actuellement son exposition « *Théâtres d'Invention* », qui montre des maquettes et des dessins de théâtres imaginaires.

Il vous invite également à visiter son site web : www.dominique-pichou.com

Biographie de Gérard Vendrely, éclairagiste

Arrivé par hasard à l'Opéra Comique à l'âge de quinze ans une guitare à la main, Gérard Vendrely est engagé au service électrique. Il apprend son métier sur le tas au contact des plus grands éclairagistes nationaux et internationaux et s'éprend de la lumière.

Parmi les spectacles dont il a créé les éclairages, on peut citer:

- « La veuve et le grillon » air de cour du 17eme siècle, à la Péniche Opéra
- « Faisons un opéra » de Benjamin Britten à l'Opéra Comique, mise en scène Mireille Larroche
- « De la maison de morts » de Janacek à l'Opéra de Nancy, mise en scène Gilbert Blain
- « La fille du régiment » de Donizetti à L'Esplanade de Saint Étienne, mise en scène Bruno Stéfano
- « Pas si bêtes » au Théâtre des Champs-Élysées, mise en scène Mireille Larroche
- « A cour et en corps » « Eau 'Perette » « Les brèves de comptoir » à la Péniche Opéra
- « Méli-mélodrames » « Opéra découverte » « El cimarron » à la Péniche Opéra
- « Variations autour d'une viole » « Le portrait de Manon » à la Péniche Opéra
- « Une éducation manquée » « La colombe » « La surprise de l'amour » à Besançon
- « Les Noces de jeannette, Une demoiselle en loterie » avec le Barokopera d'Amsterdam
- « N'être etc..... » au Festival d'Avignon
- « Opéra de 4 notes » au Grand Théâtre de Besançon et au Théâtre de l'Athénée
- « Entre ciel et terre » au Théâtre Impérial de Compiègne, mise en scène Anne-Marie Gros
- « Colette » au Théâtre de Viroflay
- « Des Shadocks à Dada » « La Voix Humaine » à la Péniche Opéra
- « Rita, elle est pas belle la vie ? » à la Péniche Opéra

Biographie de Francesca Bonato, chorégraphe

Née à Bologne (Italie) elle suit un cursus d'études littéraires et artistiques à l'Université des Arts, Musique et Spectacle.

Après une formation professionnelle en danse classique, jazz et contemporaine à Florence, elle obtient le diplôme d'enseignement à l'Université de la danse Scapino (Amsterdam)

À Paris depuis 1995 elle se nourrit de la collaboration avec des chorégraphes aux univers puissants et variés comme Blanca Li, Brigitte Dumez, Kitsou Dubois et Pedro Pauwels, en développant la recherche d'un mouvement sensible et en s'ouvrant à des nouvelles aventures artistiques touchant au cirque, à la comédie musicale et à l'opéra.

Depuis 2004, suite à la rencontre avec Mireille Larroche et la Peniche Opéra, elle signe plusieurs chorégraphies pour spectacle lyrique : les « *Aventures du Roi Pausole* » (Honegger - Opéra Comique, Opéra de Toulon et Nice), les « cantates de bistrot » (création contemporaine), « *La Poule Noire* » et « *Rayon de Soieries* » (Rosenthal, Paris et Opéra d'Avignon) et assiste à la mise en scène des mêmes pièces.

En 2008, après avoir chorégraphié la création « *Un tango pour monsieur Lautrec* » (J.Zulueta - Hannover, Octobre en Normandie, Suisse), elle signe la chorégraphie de la « *Forêt Bleue* » (Louis Auber) avec le Jeune Chœur de Paris et de la création du compositeur contemporain Alexandros Markéas « *Outsider* » .

Elle réalise la chorégraphie et la conception vidéo du Long repas de Noël de Hindemith à l'Opéra de Metz au printemps 2009.

**Biographie de la Maîtrise des Hauts-de-Seine
Chœurs d'Enfants de l'Opéra National de Paris**

Direction : Gaël Darchen

Avec ses 430 enfants âgés de sept à seize ans, auxquels se sont adjoints un chœur d'hommes et un chœur de chambre, la Maîtrise des Hauts-de-Seine s'est muée, sous la direction artistique et pédagogique de Gaël Darchen, en un instrument unique aux multiples facettes : de rôles solistes sur les scènes lyriques aux grands chœurs d'oratorios, il n'a guère de domaine vocal qui se refuse à elle.

Des années d'exigence artistique et de savoir-faire pédagogique méritaient bien une récompense : officiellement sacrée Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris en 1995, cette maîtrise soutenue depuis 1985 par le Conseil général des Hauts-de-Seine tient désormais le haut du pavé international dans sa discipline. De James Conlon à Seiji Ozawa et Valery Gergiev, d'André Engel à Jean-Louis Martinoty et Patrice Chéreau, de José van Dam et Roberto Alagna à Natalie Dessay et Felicity Lott, les petits chanteurs ne comptent plus les étoiles avec lesquelles ils ont eu l'occasion de collaborer ou de partager la scène.

Avec une trentaine de pays répartis sur les cinq continents à leur tableau de chasse musicale, ils sont également de merveilleux ambassadeurs de la musique vocale française : avec le Festival d'Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, le Théâtre Royal de Madrid ou le Festival International de Baalbek, les sollicitations de prestige n'ont pas manqué au cours de ces dernières années.

Autre témoin de la qualité musicale de la Maîtrise des Hauts-de-Seine, tout autant que de son amour de la découverte, sa discographie chamarrée illustre côte à côte Mozart et Britten, Pergolèse et Vivaldi, des opéras rock ou des bandes originales pour le grand écran.

La Maîtrise des Hauts-de-Seine est soutenue par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Biographie d'Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano : Hänsel

Diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe d'Isabel Garcisanz et élève au Conservatoire du 16^{ème} arrondissement de Pierre Catala, la jeune mezzo-soprano Eléonore Pancrazi fait ses débuts dans le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* au Festival des Nuits d'été de Corté en 2010. En 2011 elle est Chérubin dans *Les Noces de Figaro*, Metella dans *La Vie Parisienne* et Berta dans *Le Barbier de Séville*.

Biographie de Jennifer Whennen, soprano : Hänsel

Jeune soprano américaine, Jennifer Whennen obtient en 2007 son Bachelor des Arts en Musique à la DePaul University. En 2008, elle entre à l'Ecole Normale de Musique de Paris et étudie auprès d'Isabel Garcisanz et Mireille Larroche.

Biographie de Charlotte Plasse, soprano : Gretel

Après l'obtention de son D.E.M de chant en même temps que son diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques à Grenoble, elle oriente son parcours professionnel vers la scène et l'opéra en particulier. Sur scène, elle chante les rôles d'Hélène de la Cerisaie dans *Une éducation manquée*, Frasquita dans *Carmen*, Parthénis dans *La Belle Helène*. Elle collabore à plusieurs reprises avec la Compagnie Les Brigands (*Les Brigands* d'Offenbach, *La Cour du Roi Pétaud* de Léo Delibes).

Biographie de Yolanda Fresedo, soprano : Gretel

Diplômée du Conservatoire Supérieur de Buenos Aires, la soprano Yolanda Fresedo se perfectionne aux Hochschulen de Düsseldorf et Würzburg. En 2010, elle intègre l'Ecole Normale de Musique de Paris et obtient son Diplôme Supérieur d'Art Lyrique à l'unanimité avec les félicitations du jury. Sur scène, elle interprète notamment les rôles de Gilda dans *Rigoletto*, *Musetta* dans *La Bohème*, la Première Dame dans *Die Zauberflöte*.

Biographie de Vikrant Subramanian, baryton : Le Père

Le jeune baryton indien Vikrant Subramanian a étudié le chant avec la soprano indienne Situ Singh Buehler avant de venir en France se perfectionner avec Michèle Command et Isabel Garcisanz. Sur scène, il a interprété les rôles de Dancaïre et de Morales dans *Carmen* de Bizet à New Delhi en avril 2008 et s'est illustré en janvier 2010 dans l'opéra d'Adolphe Adam *Si j'étais roi* à New Delhi dans une mise en scène de Jean-François Vinciguerra.

Biographie de Paul-Alexandre Dubois, baryton : Le Père

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, il étudie ensuite au Conservatoire de Paris dont il sort diplômé.

Sur scène, il fut entre autres, Bosun dans *Billy Budd* de Britten au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel, le Chat et l'Horloge dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, Blaze dans *The Lighthouse* de Davies, Pantalon dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev... Il participe également à des créations de spectacles de théâtre musical comme *Le Mal de Lune* de S.Gorli, *Ste Jeanne des Abattoirs* de B. Brecht/T. Cora, *Forever Valley* de G.Pesson, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G. Ligeti, les *Cantates de Bistrot* de V.Bouchot... En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize. Paul-Alexandre Dubois est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Biographie d'Anne Rodier, soprano : La Mère

Native de Béziers, Anne Rodier débute ses études musicales au CNR de Montpellier et les poursuit à Paris auprès de Eva Saurova et Michèle Command pour y obtenir en 1998, un Premier Prix de Chant et de Musique de Chambre à l'unanimité avec félicitations du jury. En 1999, elle remporte le Grand Prix de Mélodie Française "Mady Mesplé" au Concours International de Chant de Clermont Ferrand.

Sur scène, elle incarne Nedda dans *Pagliacci* de Leoncavallo en français, Miss Ellen dans *Lakmé* de Delibes ou encore Ines dans *Il Trovatore* de Verdi à l'Opéra de Marseille.

Biographie d'Artavazd Sargsyan, ténor : La Sorcière

Français d'origine arménienne, le ténor Artavazd Sargsyan débute ses études de chant en 1999 au CNR de Lille, parallèlement à des études de musicologie.

Son répertoire comprend, entre autres, les rôles de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart, Gérald dans *Lakmé* de Delibes, Nadir dans les *Pêcheurs de Perles* de Bizet, Grenicheux dans *Les Cloches de Corneville* de Planquette, Vincent dans *Mireille* de Gounod, *Camille de Coutançon* dans *La Veuve Joyeuse* de Lehàr.

En 2012, il interprète notamment le rôle de Mathurin dans *L'Ivrogne corrigé* de Gluck à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et en tournée avec le Zuid Opera.

Biographie de Christophe Crapez, ténor : La Sorcière

Après avoir étudié le violon pendant dix années, il intègre le CNR de St Maur des fossés où il obtient les prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique et technique vocale (médaille d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité). Il débute sa carrière en 1996, et se produit depuis dans de nombreux théâtres : l'Opéra Comique, le Capitole de Toulouse, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra National de Varsovie, l'Opéra de Lübeck, l'Opéra National de Montpellier, l'Opéra National de Lorraine...

Il se produit dans de nombreuses productions d'opéra-comique ou d'opérette : *La Vie Parisienne*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Belle Hélène*, *La Périchole*, *Les Brigands*, *Fantasio*, *La Princesse de Trébizonde* ou *Le Docteur Ox* d'Offenbach. *La Fille de Madame Angot* et *Le Petit Duc* de Lecoq, *Les Mousquetaires au couvent* de Varney, *Les Saltimbanques* de Ganne, *Véronique* de Messager ou *Les Cloches de Corneville* de Planquette...

Christophe Crapez est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Biographie de Claire Lairy, soprano : Le Bonhomme rosée/Le Marchand de sable

Après un diplôme d'ingénieur obtenu à l'Ecole des Mines de Nantes, Claire Lairy s'initie au chant auprès de Janine Reiss, avec qui elle travaille les rôles de Manon, Micaëla et Pamina. En 2010, elle intègre l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere. En janvier 2012, elle chante des extraits du rôle de Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy dirigé par Dominique Rouits.

Biographie de Dania El Zein, soprano : Le Bonhomme rosée/Le Marchand de sable

Née en 1990, Dania El Zein commence le chant à l'âge de 13 ans. A partir de 2005, elle travaille avec la basse Daniel Ottevaere et bénéficie aussi de l'enseignement de Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra, Nina Uhari, chef de chant ou en encore Chantal de Buchy, professeur de Musique de Chambre.

En 2011, à seulement 21 ans, cette jeune soprano colorature a obtenu son Diplôme Supérieur d'Exécution à l'École Normale de Musique de Paris.

Dania El Zein se perfectionne auprès du contre-ténor Jean-Paul Fouchécourt et a eu le privilège de participer à une masterclass avec Janine Reiss à la salle Cortot. Elle donne actuellement de nombreux concerts en duo ou en musique de chambre à Paris et en Province.

Découvrir et accompagner de jeunes talents

L'insertion professionnelle est au cœur du projet de la Péniche Opéra. Depuis plus de 30 ans, elle s'attache à découvrir et promouvoir les nouvelles générations d'artistes professionnels en développant des projets qui contribuent à :

- **détecter des talents** : les artistes, interprètes ou créateurs, participant aux productions, sont sélectionnés lors d'auditions de très haut niveau à caractère international. La Péniche Opéra pour le spectacle *Hänsel et Gretel* est associée à l'École Normale de Musique de Paris.
- **les préparer à la carrière professionnelle** : se situant à la charnière entre les études supérieures et la vie active, La Péniche Opéra accompagne ces talents dans les premiers pas de leur carrière. La Péniche Opéra met à leur service une formation d'excellence dans un cadre de travail et de réflexion privilégié, ainsi qu'un réseau de partenaires artistiques aussi bien national qu'international.

Un constat

Le métier de chanteur est très complexe à maîtriser techniquement et psychologiquement. Les premiers pas professionnels des jeunes artistes sont d'une très grande exigence et placent ces derniers dans une situation de grande fragilité. Or, après un diplôme supérieur, ils se heurtent à des difficultés supplémentaires :

- **une formation incomplète** : la formation initiale supérieure des jeunes chanteurs est souvent incomplète. En particulier, des pans entiers de répertoire ne sont pas abordés dans les conservatoires, alors que l'émergence d'ensembles spécialisés (musique médiévale, baroque, contemporaine) a ouvert un marché de l'emploi qui connaît des difficultés à recruter des chanteurs bien formés.
- **des temps de maturation trop courts et mal adaptés** : la plupart du temps, à la fois pour des raisons budgétaires et par incompatibilité des disponibilités des différents artistes réunis pour le projet, les répétitions sont ramassées sur une courte période et les conditions ne sont pas optimales. Or un temps de maturation est absolument nécessaire à un chanteur pour bien préparer et assimiler vocalement et musicalement les nouveaux répertoires.
- **la difficulté pour trouver du travail** : et pourtant Natalie Dessay, Patricia Petibon, Jean-Philippe Lafont, François Leroux et tous les autresont bien dû un jour commencer leur carrière...

Un outil : la production et la diffusion de spectacle

- **L'encadrement** : la Péniche Opéra fait appel à des artistes et techniciens dont les qualités pédagogiques et l'exigence artistique sont reconnues dans leur domaine, au niveau national et international. C'est au contact de ces grands artistes et pédagogues, qui ne se satisfont jamais des acquis, que les nouvelles générations pourront développer elles-mêmes leurs propres conceptions et leurs propres exigences. Il s'agit autant de transmettre un savoir-faire que de partager les mêmes questions. Ce qui permet à la fois de mettre à niveau de jeunes artistes en termes de connaissances stylistiques et de les motiver en leur montrant qu'un marché de l'emploi existe dans cette voie et qu'ils peuvent y avoir accès.
- **Des répertoires originaux et variés proposés aux jeunes interprètes** : en 30 ans, la Péniche Opéra a su se constituer **un répertoire** : de la musique baroque à la création contemporaine en passant par la musique française du XIXème siècle et la musique du XXème. Tous ces répertoires font appel au même type de vocalité, au même type d'interprète, à la fois musicien, bon lecteur, à la vocalité légère, à la prononciation parfaite et possédant une bonne maîtrise de la scène. Ils sont de plus en plus nombreux à sortir des écoles de chants et à avoir choisi de se consacrer à ce répertoire et à cet « état d'esprit ». En 30 ans, la Péniche Opéra a su inventer une **diversité des propositions artistiques** (créations, relecture du répertoire, concert lecture, concert découvertes, coups de cœur, opéra pour enfants, animations, interventions) afin d'élargir le public et permettre des expériences très variées du métier de chanteur
- **Une méthode de travail** : proche des pratiques du théâtre, l'action de la compagnie engage un travail approfondi dans le domaine de la dramaturgie, des ateliers et des répétitions importantes.
- **La diffusion** : donner une dimension itinérante, nomade aux projets préparés à La Péniche Opéra permet d'élargir les contacts avec le grand public, les médias et les professionnels de la diffusion et de la production. En s'appuyant sur un large réseau de partenaires, la Péniche Opéra assure la promotion des jeunes professionnels impliqués dans ces projets et multiplie leurs chances de trouver de nouveaux employeurs. En proposant ses projets à la diffusion, la Péniche Opéra ne cherche pas à se plier à un « formatage » avec des « valeurs sûres », faciles à diffuser, mais plutôt à sortir des cadres rassurants et à stimuler la curiosité et l'imaginaire du public. Il s'agit en effet avant tout de découvrir. Découvrir des jeunes interprètes ou créateurs, découvrir des œuvres inconnues du répertoire ou découvrir des œuvres nouvelles.

La Péniche Opéra se donne pour mission de favoriser la circulation des œuvres et des artistes au plus près des publics. Ainsi, elle a renforcé des partenariats riches et diversifiés avec un large réseau de lieux de diffusion et de services culturels.

Il s'agit de contribuer à l'émergence et à l'intégration professionnelle des jeunes artistes que la Péniche Opéra accompagne.

Avec le soutien de :

L'Ecole Normale de Musique de Paris et La Péniche Opéra s'associent cette année avec l'aide d'Assophie pour offrir aux étudiants un complément indispensable à leur formation : l'expérience de la scène, le travail avec orchestre, le contact avec le public.

Les jeunes artistes, sélectionnés sur audition, ont pour la plupart d'entre eux suivi une formation dispensée par Mireille Larroche, laquelle, outre ses activités de metteur en scène, est également responsable de la classe de scène de l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Ces jeunes artistes, à l'aube de leur vie professionnelle, ont ainsi l'opportunité de chanter grâce à La Péniche Opéra dans divers lieux de la Seine et Marne, pour apporter la musique classique à tous.

Ce partenariat varié et prometteur, qui donne au pôle d'art lyrique de l'Ecole (classes de chant, diction, scène, étude de rôles) une dimension toute autre, s'inscrit dans l'action d'insertion professionnelle que développe l'Ecole, soutenue par son partenaire, « Assophie, les Amis de la musique et des concerts », cercle d'amis mélomanes pour favoriser l'émergence de jeunes talents musicaux.



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXI^e siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.



La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle est en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007, de 2004 à 2008 elle est en résidence à l'opéra de Toulon et à partir de 2009 à Fontainebleau et dans le sud seine et Marne. Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France, la Ville de Fontainebleau et le Conseil Général de Seine et Marne. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation France Télécom.

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique au formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de ce cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur " (la Terrasse)

Mireille Larroche , directrice artistique : 01 53 35 07 77 penicheopera@hotmail.com

Célia Cukier, administratrice générale : 01 53 35 07 76 adm.penop@gmail.com